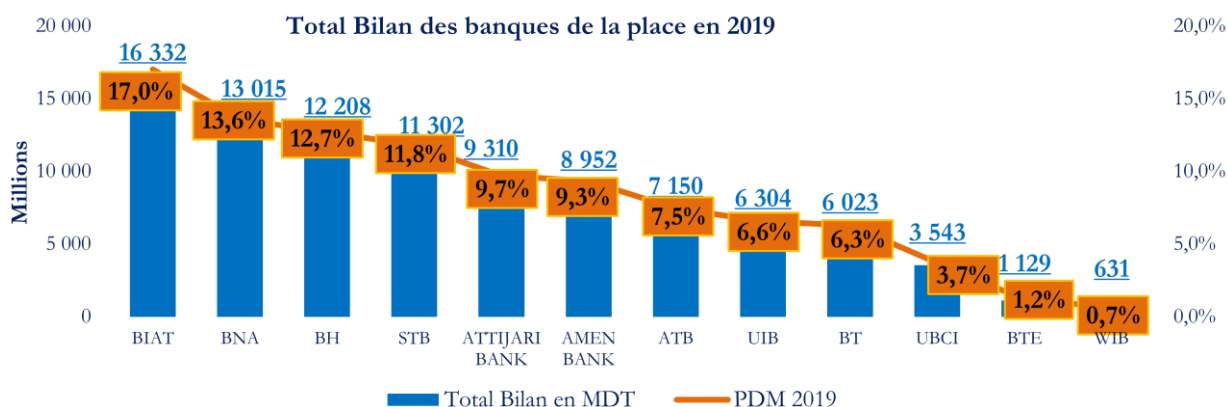


Classement des Banques de la Place en 2019

Partie 1 : Aperçu sur les réalisations des banques de la place au 31/12/2019

A/ Structure bilancielle : - Total Bilan



Sources : Banques, Maxula Bourse

La cote Tunisienne a cumulé un total Bilan de l'ordre de **95 898,59 MDT en 2019 Vs 91 335,39 MDT en 2018**, correspondant à un surplus de 4 563,2 MDT, soit l'équivalent de 5% en glissement annuel.

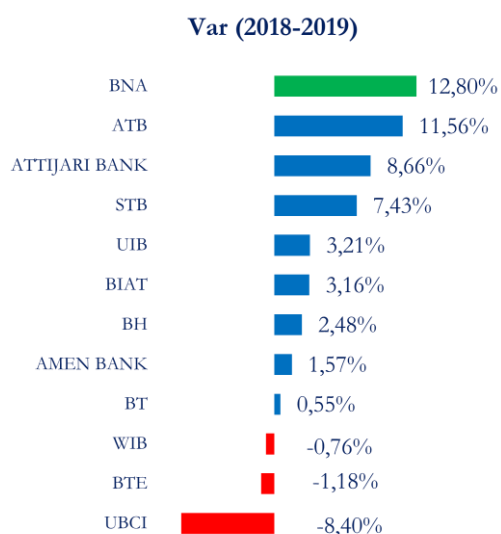
Il importe de souligner que les actifs des trois banques publiques représentent, à elles seules, 38,1% du total bilan des banques de la place, contre une part de 61,9% pour les banques privées. Par ailleurs, **le total actif des banques de la place est estimé à 84,2% du PIB¹ (aux prix courants)** en 2019, contre une pondération de 38,1% des trois banques publiques.

A l'instar des années passées, la BIAT, étant l'un des leaders de l'industrie bancaire en Tunisie, a pu détrôner toutes les banques cotées en termes de total bilan, frôlant les 16 332 MDT au 31 Décembre 2019, pourchassée par les banques publiques dont le total bilan a atteint respectivement 13 015 MDT pour la BNA ; 12 208 MDT pour la BH et 11 302 MDT pour la STB. Ainsi, la cinquième position du palmarès des banques de taille est attribuée à la Banque Attijari de Tunisie avec un total actif de l'ordre de 9 310 MDT à l'issue de l'exercice clos 2019. Ensuite, apparaissent l'Amen Bank et l'ATB avec des niveaux respectifs de total bilan de 8 952 MDT et 7 150 MDT. A la traîne, figurent l'UIB, la BT et l'UBCI dont la taille de ses engagements bilanciaux oscille entre 6 304 MDT et 3 543 MDT à fin Décembre 2019. En queue du palmarès, on trouve la BTE et la WIB avec des niveaux respectifs de total bilan de 1 129 MDT et 631 MDT au 31-12-2019. Cette répartition prouve incontestablement la grande disparité qui existe entre les banques de la place.

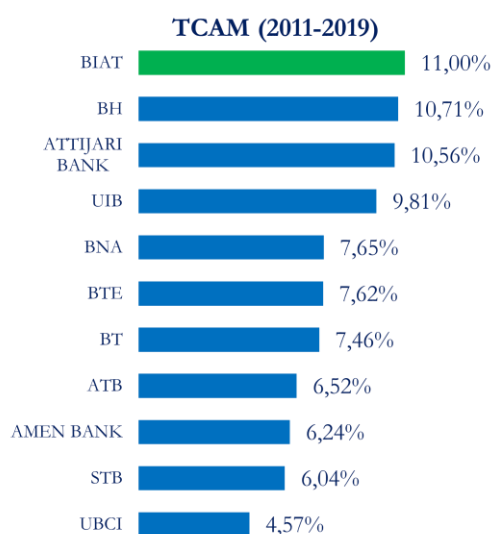
La plus forte progression en termes de total bilan est attribuée, courant la période (2011-2019), à la BIAT qui signe une avance spectaculaire de ses actifs de 11% passant de 7 089,24 MDT au 31/12/2011 à 16 331,77 MDT en 2019 contre un affermissement de 3,16% en glissement annuel. La BH arrive en deuxième position des meilleures performances des banques de la place en termes de total actifs avec une amélioration annuelle moyenne de 10,71%, talonnée de près par la Banque Attijari de Tunisie qui évolue de 10,56% entre 2011 et 2019.

A contrario, l'UBCI témoigne de la plus faible croissance annuelle moyenne de tout le secteur coté durant les neuf dernières années soit de l'ordre de 4,57%. En plus, la banque a vu le total de ses actifs chuter de 8,4% par rapport à l'année précédente. Une régression qui trouve son origine essentiellement dans la chute de l'encours des bons de trésor à court terme en 2019.

¹ Rapport BCT 2019



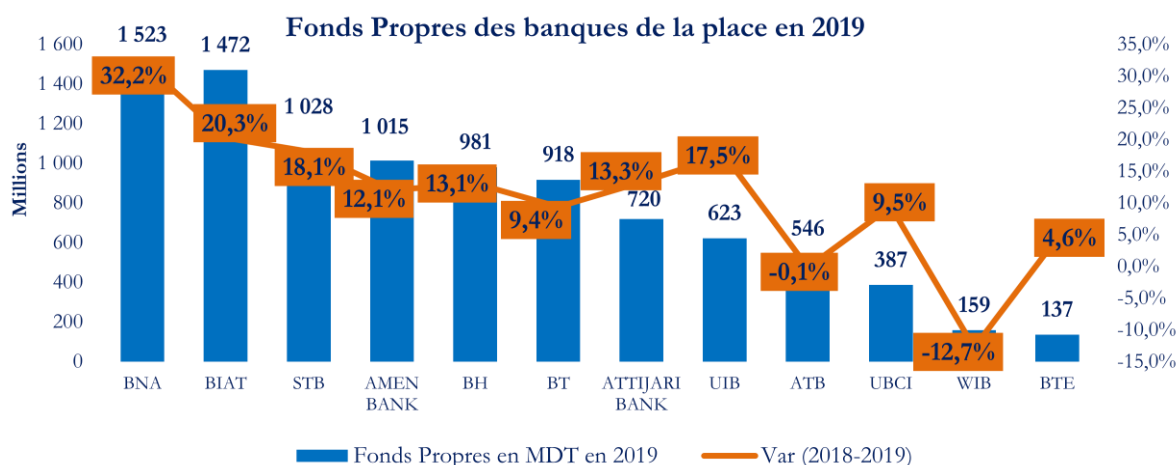
Sources : Banques, Maxula Bourse



Sources : Banques, Maxula Bourse

- Fonds Propres

En tête du peloton des meilleurs niveaux de fonds propres, la BNA a pu surclasser la BIAT se situant en tête d'affiche cumulant 1 523 MDT à fin Décembre 2019. A rappeler que la banque publique a réussi son opération d'augmentation de capital en numéraire. Le capital social est ainsi porté de 176 MDT en 2018 à 320 MDT en 2019.

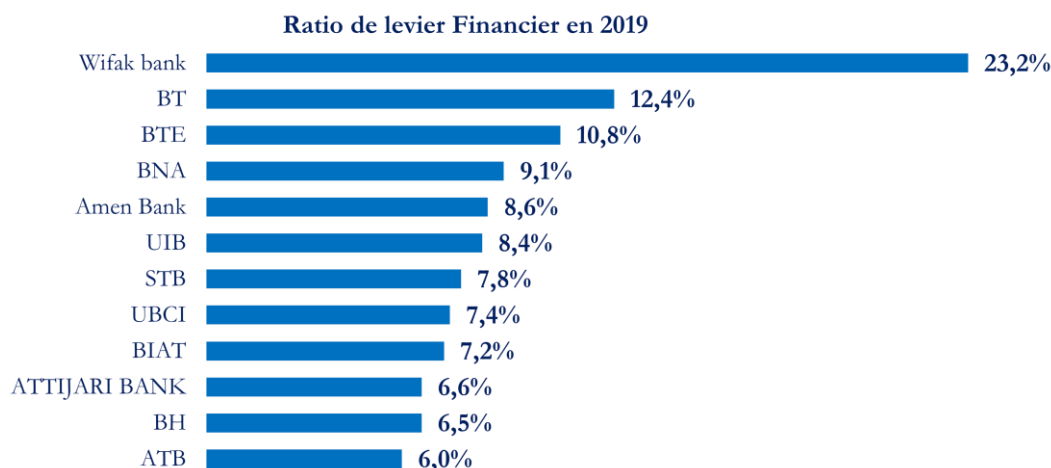


Sources : Banques, Maxula Bourse

Par ailleurs, les capitaux propres avant affectation des bénéfices de la BIAT ont effleuré les 1 472 MDT. La troisième position est attribuée à la STB qui dispose d'un stock de fonds propres de l'ordre de 1 028 MDT au terme de l'exercice clos 2019. Ensuite, viennent l'Amen Bank et la BH avec des niveaux respectifs de fonds propres de l'ordre de 1 015 MDT et 981 MDT. La BT, de son côté, entasse 918 MDT de capitaux propres au 31 Décembre 2019 talonnée par Attijari Bank qui dispose de plus de 720 MDT de fonds propres. Par ailleurs, les niveaux de capitaux propres de l'UIB, l'ATB et l'UBCI basculent entre 623 MDT et 387 MDT. Loin dans le classement, on trouve la banque islamique WIB et la BTE (ADP) avec des fonds propres de 159 MDT et 137 MDT respectivement.

- Ratio de levier financier

Etant dépourvu de toute pondération, ce baromètre a été défini par le Comité de Bâle comme étant le rapport entre les fonds propres et le total des actifs Bilan et Hors Bilan, indiquant le montant minimum des fonds propres par rapport à l'encours total des actifs, qui pourrait permettre à tout établissement d'éviter une hausse indéfendable du taux global d'endettement. Sur le plan macro prudentiel, le ratio de levier contribue à une meilleure stabilité du système financier dans son ensemble pour éviter qu'une crise similaire à celle des « Subprimes » ne se renouvelle dans le futur.



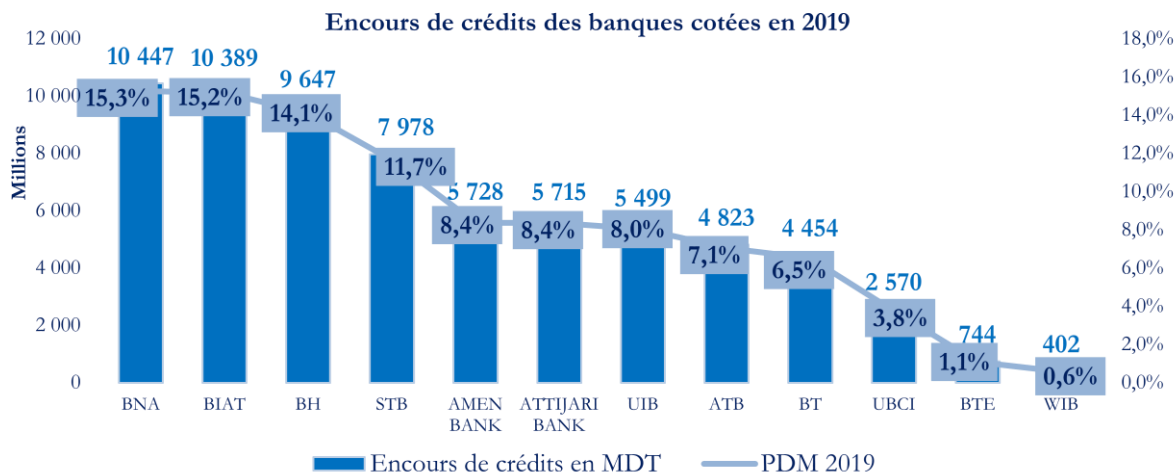
Sources : Banques, Maxula Bourse

Excepté la Wifak International Bank qui dispose d'un ratio de levier financier de 23,2%, la BT se situe en tête du peloton des banques de la place en termes de stabilité avec un ratio FP/A de 12,4%. Cet état des lieux prouve une grande prudence et prouesse de la part du management de la banque, couplée à une meilleure maîtrise du taux global d'endettement. A défaut d'être un mastodonte, la banque a misé sur la qualité au détriment de la taille. Choix judicieux qui lui a valu de préserver sa position de banque moyenne en adéquation avec le marché tunisien.

- Emplois des banques de la place

■ Crédits accordés à la clientèle

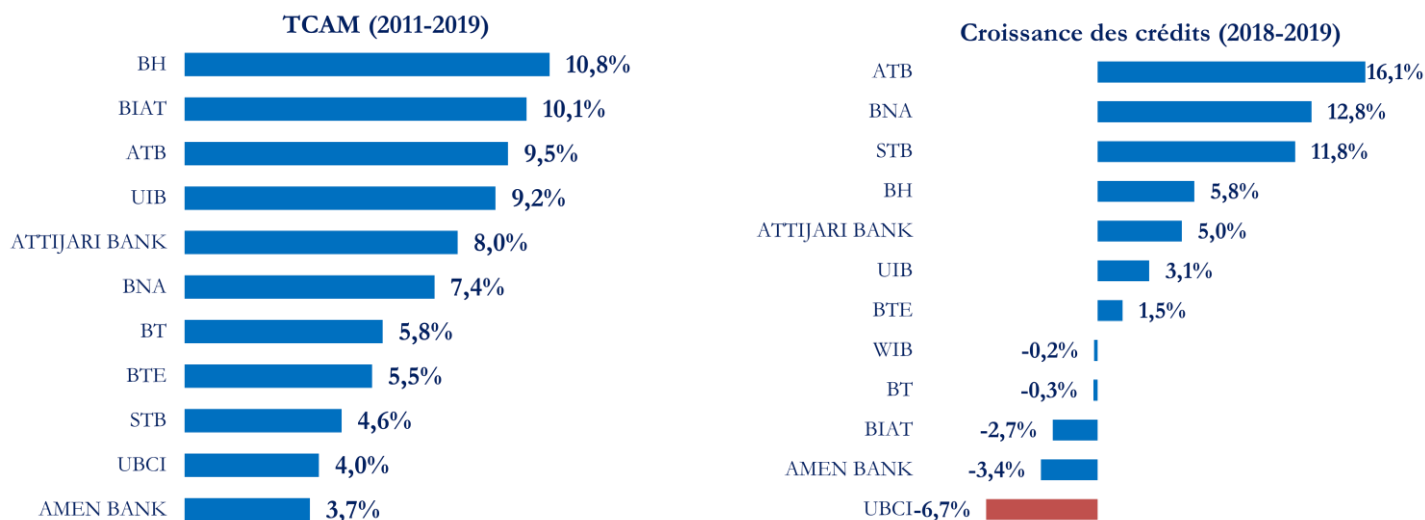
S'agissant des emplois des banques de la place, l'encours total des crédits octroyés à la clientèle, s'est établi à 68 395,7 MDT au 31-12-2019, contre 65 402,16 MDT en 2018, soit une montée de 7,56% en glissement annuel. **En termes de part de marché**, la BNA a détrôné la BIAT s'installant ainsi en première position du palmarès avec un léger écart.



Sources : Banques, Maxula Bourse

En effet, l'encours de crédits cumulé par la BNA a atteint 10 447 MDT au 31 Décembre 2019, soit l'équivalent d'une part de marché de 15,3% pourchassée de très près par la BIAT dont la part de marché s'est située à 15,2%. En troisième position du classement, on trouve la BH BANK qui cumule un total crédits de l'ordre de 9 647 MDT au terme de l'exercice clos 2019, poursuivie par la STB dont la part de marché est passée de 10,9% en 2018 à 11,7% en 2019.

Par ailleurs, les crédits octroyés à la clientèle de l'Amen Bank, Attijari Bank, l'UIB, l'ATB et la BT oscillent entre 5 728 MDT et 4 454 MDT au 31 Décembre 2019. A la traîne, figurent l'UBCI, la BTE et la WIB accaparant des parts de marché de l'ordre de 3,8% ; 1,1% et 0,6% respectivement.



Source : Banques, Maxula Bourse

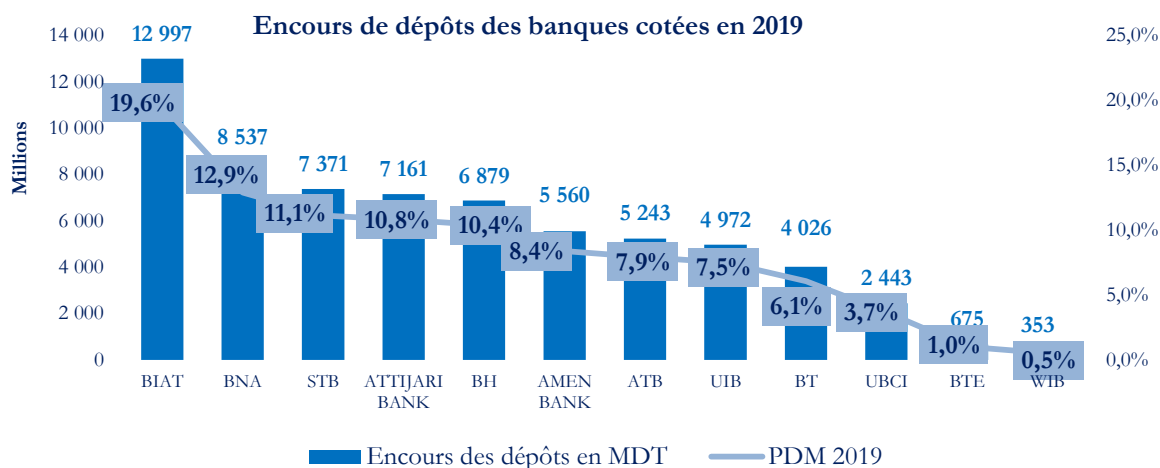
Sources : Banques, Maxula Bourse

Par ailleurs, la plus forte progression en glissement annuel des banques de la place en termes d'octroi de crédits est attribuée à l'ATB, dont l'encours de crédits a connu un sursaut de 16,1% soit un flux additionnel de 667,1 MDT entre Décembre 2018 et Décembre 2019.

- Ressources des banques de la place

▪ Dépôts de la clientèle

Sur le volet ressources, les dépôts de la clientèle cumulés du secteur coté se sont situés à 66 215,31 MDT au 31-12-2019, contre 61 140,73 MDT au 31 Décembre 2018, soit une embellie de 7,8% en glissement annuel. Côté classement, la BIAT garde sa position de leader incontestable en matière de dépôts collectés auprès de la clientèle amassant un encours de 12 997 MDT à l'issue de l'année 2019, correspondant à une part de marché de 19,6%.



Source : Banques, Maxula Bourse

Deuxième du palmarès avec un décalage de 6,7 points de pourcentage, les dépôts de la BNA effleurent les 8 537 MDT en 2019, talonnée par la STB dont le stock des dépôts a atteint 7 371 MDT au 31/12/2019. Pour ce qui suit, Attijari Bank, BH BANK et Amen Bank ont vu leurs dépôts ventiler entre 7 161 MDT et 5 560 MDT.

A la traîne, se situent l'ATB, l'UIB, la BT et l'UBCI dont l'encours de dépôts oscille entre 5 243 MDT et 2 443 MDT à fin Décembre 2019. Loin dans le classement, on trouve la BTE et la WIB qui disposent d'un niveau de dépôts respectifs de 675 MDT et 353 MDT.

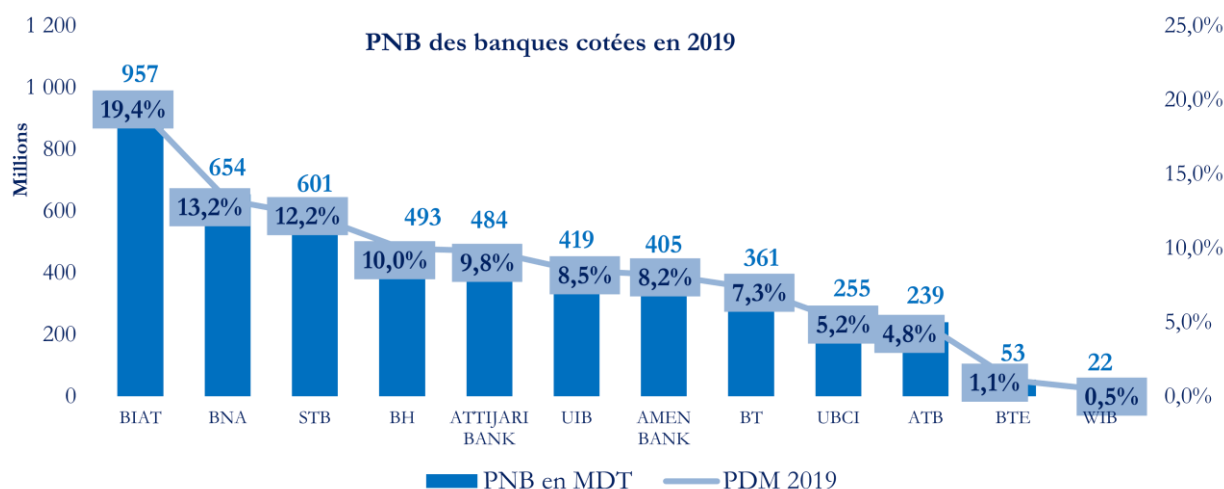
■ Emprunts obligataires et ressources spéciales

Banques	Emprunts et Ressources Spéciales		
	2018	2019	Var ₁₈₋₁₉
BH	1 406,07	1 571,88	11,8%
AMEN BANK	876,26	875,67	-0,1%
ATB	288,89	693,44	140,0%
BNA	624,77	623,77	-0,2%
BT	431,07	531,01	23,2%
UIB	430,89	390,09	-9,5%
STB	284,83	312,99	9,9%
UBCI	348,90	260,74	-25,3%
BIAT	266,82	213,57	-20,0%
ATTIJARI BANK	215,35	179,48	-16,7%
BTE	91,78	100,51	9,5%
WIFAK BANK	48,40	36,94	-23,7%
Secteur coté	5 314,01	5 790,10	9,0%

Sources : Banques, Maxula Bourse

Les Emprunts et Ressources Spéciales du secteur ont atteint 5 790,1 MDT au terme de l'exercice 2019 contre 5 314,01 MDT un an plus tôt et 4 835 MDT enregistré au 31 Décembre 2017.

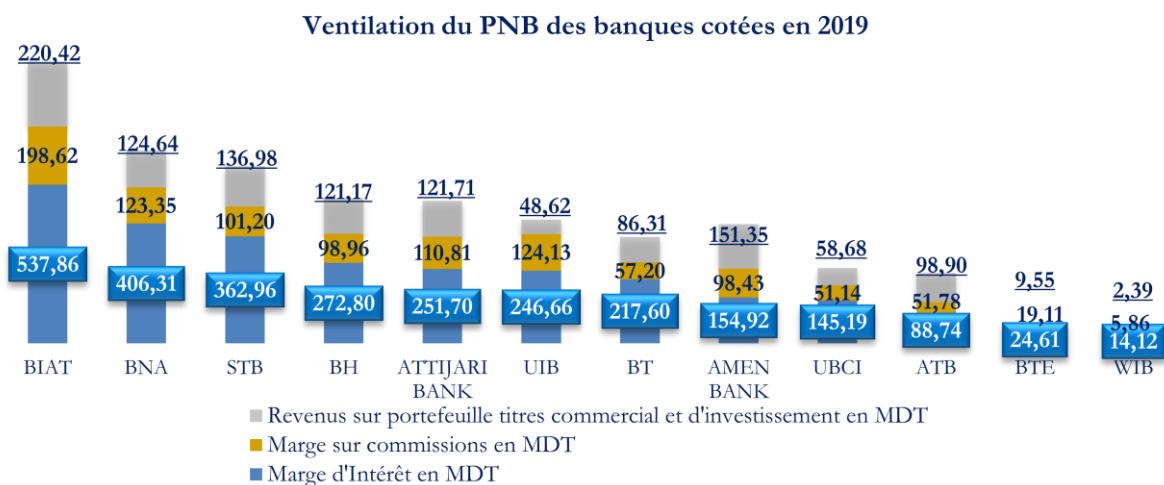
B/ Produit Net Bancaire



Sources : Banques, Maxula Bourse

Le PNB de l'ensemble des banques cotées, à l'issue de l'exercice 2019, a évolué de 13,22% par rapport à l'année précédente contre une croissance de 18,25% entre 2017 et 2018. Le PNB cumulé de tout le secteur s'est soldé à 4,945 Mds de dinars au 31 Décembre 2019 contre 4,367 Mds de dinars enregistré un an plus tôt, et 3,693 Mds de dinars réalisé en 2017. Cet affermissement est tributaire à la bonne tenue de la marge d'intérêts de l'ensemble du secteur coté qui s'est situé à 2,723 Mds de dinars en 2019 en bond de 21,5% en glissement annuel, tout en sachant que la marge d'intérêt contribue en moyenne à hauteur de 55,1% dans la formation du PNB de l'ensemble des banques de la place. En effet, ce renforcement est en forte corrélation avec la flambée du TMM qui est passé de 4,07% en 2010 à 5,53% en 2018 et 7,24% au 31 Décembre 2019. Par ailleurs, la décomposition du PNB de l'ensemble des banques cotées fait apparaître une part de 23,9% des revenus sur opérations Vs une contribution de 21% de la marge sur commissions.

Cet état des lieux peut être expliqué par l'intensification de la concurrence ces dernières années, ce qui exerce une pression sur les marges et incite les banques à développer de nouvelles formes de prestations.



Sources : Banques, Maxula Bourse

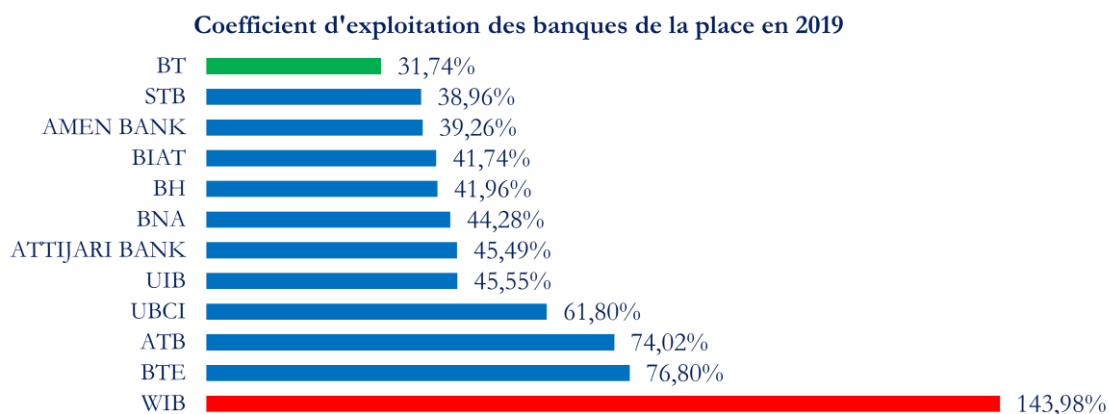
A l'inverse de l'ensemble des banques de la place, la structure du PNB de l'ATB demeure caractérisée par une hégémonie des revenus en provenance des opérations titres commercial et d'investissement soit de l'ordre de 41% en 2019.

Par ailleurs, excepté l'ATB et la WIB, toutes les banques de la place ont vu leurs PNB progresser entre Décembre 2018 et Décembre 2019. En effet, cette performance s'apparente à une évolution significative et plus prononcée (croissance à deux chiffres) de la marge d'intérêt des banques cotées, dont notamment la BTE qui a marqué la plus forte progression de tout le secteur en termes de marge d'intérêt (+42,07%).

■ Efficacité Opérationnelle

Les charges opératoires des banques de la place se sont inscrites en upward trend, ces dernières années, enregistrant une hausse de 4,4% au 31/12/2019 par rapport à l'exercice 2018 Vs une évolution de 17,94% comparativement à l'année d'avant 2017. On décèle ainsi une maîtrise des charges de gestion pour la plupart des banques de la cote tunisienne. Par ailleurs, en termes de classement, le coefficient d'exploitation de la BT (31,68%) est le plus faible de tout le secteur, demeurant ainsi, son point fort. La STB a réussi à détrôner l'Amen Bank pouvant nettement améliorer son coefficient d'exploitation qui est passé de 46,42% à fin Décembre 2018 à 38,96% en 2019, soit une bonification de 746 pbs. Cette belle performance est en ligne de mire avec le business plan de la banque (2019-2023) qui a déployé des efforts pour maîtriser ses frais de gestion (237 296 KDT BP 2019) Vs (234 231 KDT 2019R). Ainsi, la troisième position est attribuée à l'Amen Bank qui demeure quasiment stable en termes d'efficacité opérationnelle (39,24% en 2018 Vs 39,26% en 2019). Les coefficients d'exploitation de la BIAT, BH, BNA, Attijari Bank et l'UIB oscillent entre 41,74% et 45,55% en Décembre dernier.

Loin dans le classement, figurent l'UBCI, l'ATB et la BTE avec des ratios très élevés ventillant entre 61,80% et 76,80%.



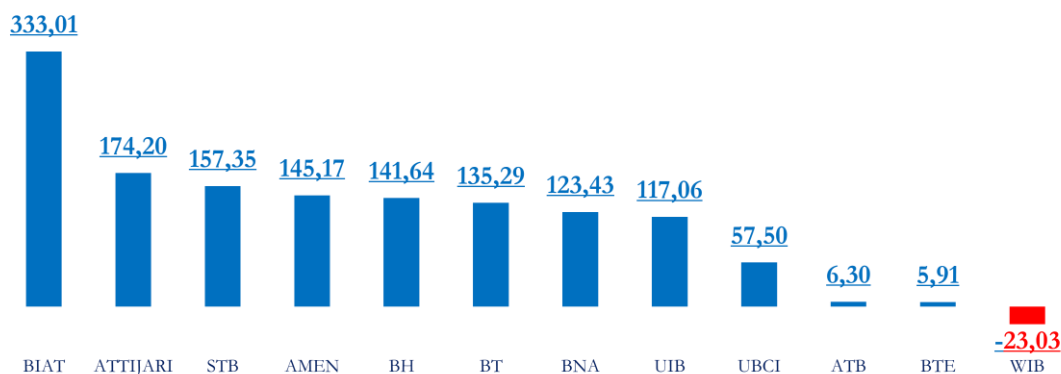
Sources : Banques, Maxula Bourse

Ces banques sont tenues de maîtriser leurs charges opératoires notamment les charges de personnel afin d'optimiser leurs productivités.

A la traîne, on trouve la WIB qui dispose du ratio (charges opératoires/PNB) le plus élevé de tout le secteur (143,98% en 2019 Vs 106,42% en 2018). La banque peine à maîtriser ses charges opératoires qui ont largement dépassé le PNB ce qui a engendré un creusement du déficit net à fin Décembre 2019.

Résultats Nets des banques de la place

Résultat Net des banques de la place en MDT en 2019



Sources : Banques, Maxula Bourse

Sur la cote de la BVMT, les résultats nets des banques varient entre -23,03 MDT et 333,01 MDT au terme de l'exercice clos 2019. Ce qui montre une large disparité entre ces établissements de crédits. Des banques ont su tirer leurs épingles de jeu, poursuivant leur progression, en dépit de la conjoncture économique assez critique, alors que d'autres ont subi de plein fouet les circonstances économiques tant nationales qu'internationales.

Au niveau du classement, la BIAT préserve sa place de leader avec un bénéfice net de 333,01 MDT en 2019, pourchassée par la Banque Attijari de Tunisie dont le profit net a atteint 174,2 MDT. La STB grimpe de la 8^{ème} position (81 MDT en 2018) à la 3^{ème} position (157,35 MDT en 2019), faisant quasiment doubler son bénéfice net. Pour sa part, la BNA recule dans le classement perdant 6 places passant de 175 MDT en 2018 (135,97 MDT hors plus-value de cession des titres SFBT) à 123,43 MDT en 2019, soit une régression de près de 30%, provenant en bonne partie des pertes exceptionnelles qui ont totalisé 79 816 KDT en 2019. En effet, la souscription du Ministère des Finances à 14 145 648 actions nouvelles de numéraires émises par la BNA dans le cadre de l'augmentation de son capital, a donné lieu à la naissance d'un passif financier envers l'État et la constatation de cette charge exceptionnelle, fiscalement déductible. Par ailleurs, quoiqu'en bas du classement, la BTE atteste de la meilleure progression de tout le secteur coté, le bénéfice net de la banque Tuniso-Emiratie s'est multiplié par 6,2 fois. Ce bond trouve son origine dans la plus-value réalisée suite à la cession d'une partie des titres BNA inscrits dans son portefeuille investissement, s'élevant à 4 592 KDT.

■ Qualité des bénéfices

Se rapportant à la qualité des bénéfices, deux axes sont à explorer : la rentabilité des fonds propres et la rentabilité des actifs.

❖ Rentabilité des actifs :

La mesure de la rentabilité des actifs (ROA) est un indicateur qui permet d'apprécier l'efficacité avec laquelle les managers des banques exploitent les actifs dont ils disposent, de manière à générer le plus de bénéfices. Le ROA est ainsi calculé en rapportant le bénéfice net au total actif Bilan.

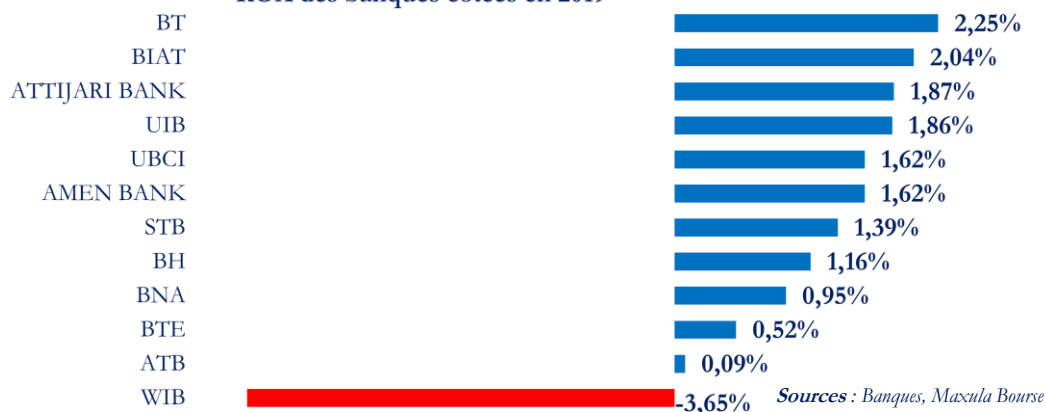
Au niveau du classement, la BT occupe le premier rang avec le meilleur ROA du secteur soit de 2,25% en 2019. Ce niveau de rentabilité confirme la bonne qualité d'actifs. La BIAT, a pour sa part, gagné deux positions au classement des meilleures rentabilités des

actifs : le ROA a bondi de 43 pbs entre Décembre 2018 et Décembre 2019 s'établissant à 2,04% infine. Demeurant 3^{ème} du palmarès, Attijari Bank a su améliorer son ratio qui est passé de 1,69% en 2018 à 1,87% en 2019.

Quoiqu'en léger affermissement par rapport à 2018, l'UIB a perdu deux places dans le classement. En outre, les ROA de l'UBCI, l'Amen Bank, la STB et la BH BANK fluctuent entre 1,62% et 1,16%. Loin dans le classement, se situent la BNA et la BTE avec des rentabilités des actifs respectives de 0,95% et 0,52%.

À la traine, se trouve l'ATB et la WIB avec des ROA de 0,09% et -3,65% respectivement. En effet, ces banques subissent le contrecoup de leurs faibles qualités d'actifs.

ROA des banques cotées en 2019



Sources : Banques, Maxula Bourse

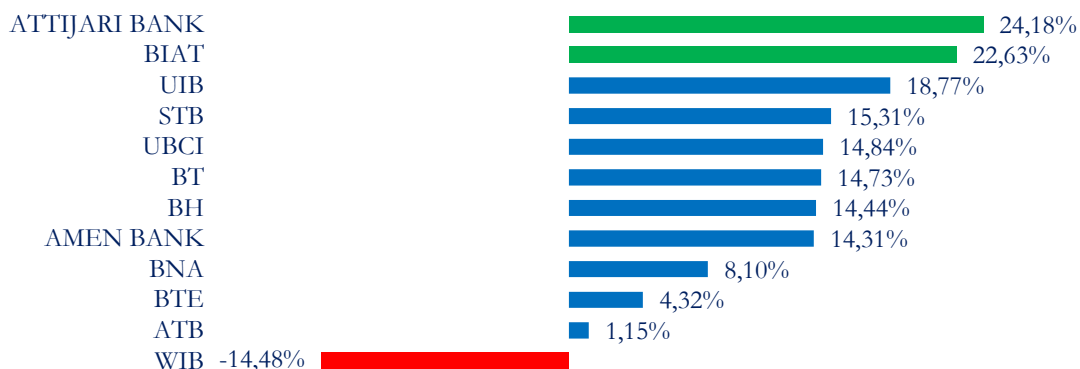
❖ Rentabilité des fonds propres :

L'évaluation de la rentabilité financière des banques consiste à apprécier la capacité des gestionnaires à affecter les ressources stables aux activités génératrices de profits. Cette rentabilité est calculée en rapportant le bénéfice net des banques à leurs fonds propres.

Au titre de l'exercice 2019, Attijari Bank tient le devant de la scène avec la meilleure rentabilité financière de tout le secteur coté, atteignant 24,18% Vs 22,8% en 2018. La BIAT se situe en seconde position avec un taux de rentabilité de 22,63%.

Encore sur le podium se placent l'UIB, la STB, l'UBCI, la BT, la BH BANK et l'Amen Bank avec des ROE ventilant entre 18,77% et 14,31% à fin 2019.

ROE des banques cotées en 2019



Sources : Banques, Maxula Bourse

De surcroît, la BNA et la BTE affichent des ROE respectives de 8,10% et 4,32% à fin Décembre 2019.

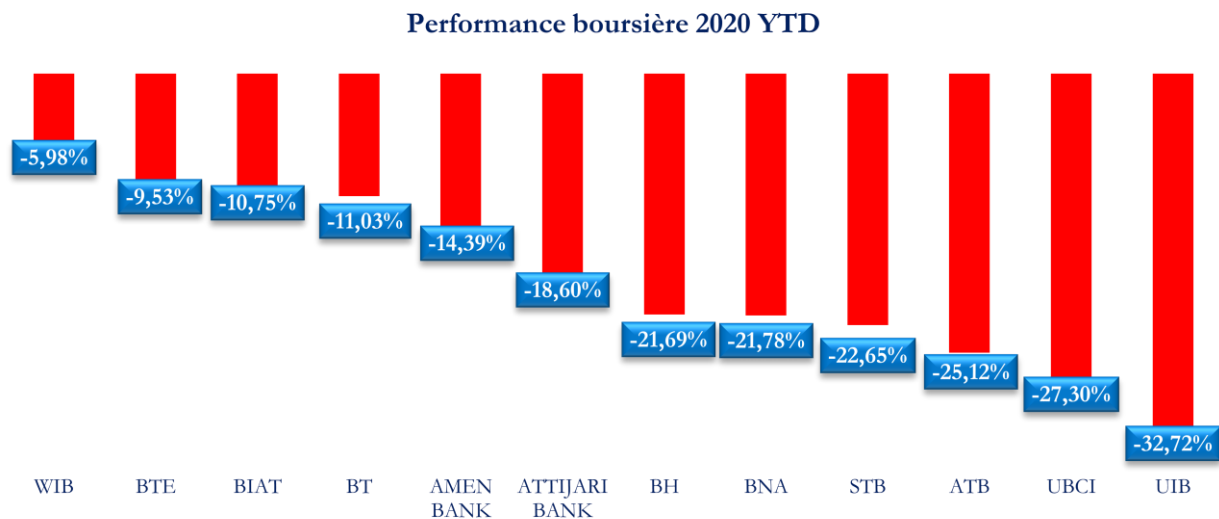
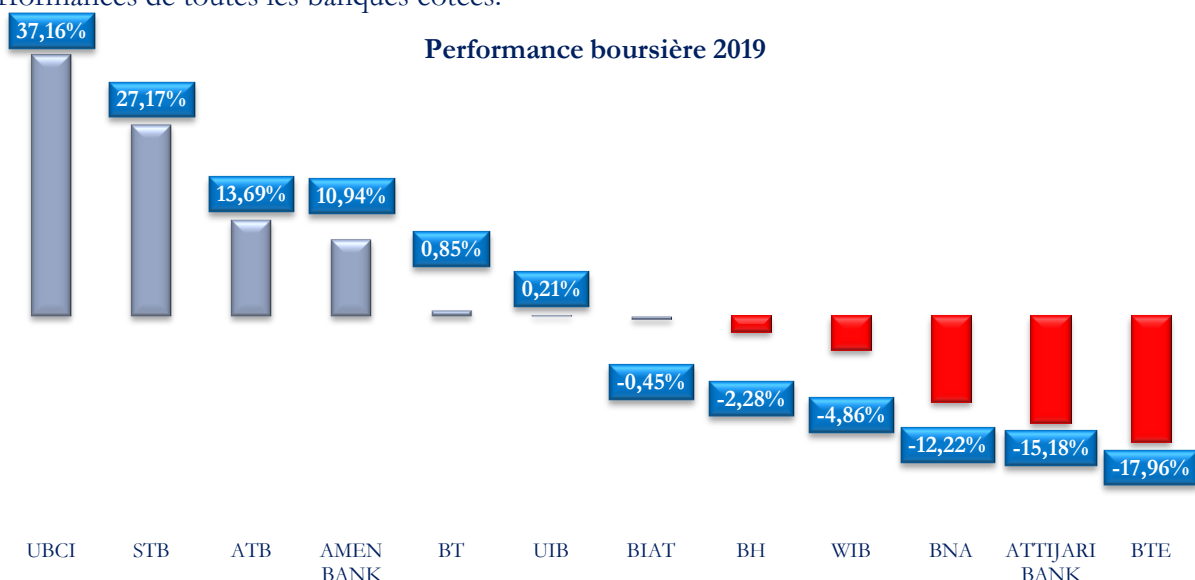
En bas du classement, figure l'ATB et la WIB avec les plus faibles rentabilités financières du secteur, soit de 1,15% et -14,48% respectivement à fin Décembre 2019.

■ Comportement Boursier des banques de la place

La meilleure performance boursière en 2019 revient à l'UBCI qui s'est offert une progression de 37,16%. Il est à rappeler qu'au sujet de l'opération de cession du bloc de contrôle de la banque, détenue à hauteur de 50,08% par BNP Paribas, Assurance CARTE a conclu, en 28/08/2019, un accord portant sur l'acquisition de 7 800 000 actions de la banque, soit l'équivalent de 39%, pour un prix unitaire de 23,5 DT par action, soit une valeur globale de 183,3 MDT. D'après le management de la banque, l'opération demeure en cours de finalisation.

En 2020, l'indice des banques s'est déprécié de 16,39% depuis le début de l'année. Toutes les banques de la place ont enduré une contre-performance qui trouve son origine dans le climat de doute et de crainte semé par la conjoncture économique maussade.

Par ailleurs, seules deux banques (UIB et UBCI) ont tenu compte de l'impact du rééchelonnement des crédits de 3 mois. Ces deux banques ont connu les plus fortes contre-performances de toutes les banques cotées.



Partie 2 : Réflexions

Le contexte global dans le monde reste très difficile avec la résurgence de la pandémie qui menace à nouveau des pans entiers de l'économie mondiale. La crainte d'un durcissement des mesures de distanciations sociales et notamment un recours probable à un deuxième confinement, constituent le principal risque qui pèse aujourd'hui sur les économies. Dans ce contexte très particulier, la Tunisie n'a évidemment pas été épargnée par la rudesse du choc économique liée à la crise sanitaire. La consommation, principal moteur de la croissance, étant ponctuellement entravée, peut se transformer en épargne de précaution. En terme plus microéconomique les restrictions peuvent avoir des impacts significatifs et durables sur certains secteurs notamment le transport aérien, le tourisme et l'évènementiel. En effet, les données collectées par des autorités monétaires et statistiques locales affichent **une décroissance de 21,6% au deuxième trimestre 2020** ; un chiffre alarmant et inédit qui préfigure une période de crainte et d'incertitude.

Le solde de la balance commerciale ressort logiquement largement négatif à -964,3 MDT au 30/06/2020. Dans ce contexte très particulier, la BCT commence à assouplir sa politique monétaire, jusque-là particulièrement restrictive et axée sur la maîtrise de l'inflation. En effet, la décision du gouverneur d'adopter une politique monétaire expansionniste visant la baisse du TMM qui passe de 7,24% au 31 Décembre 2019 à 6,79% en Août dernier : une mesure qui reflète une volonté de relance économique. C'est une initiative louable, mais qui paraît aujourd'hui insuffisante pour insuffler un nouveau souffle pour une économie fatiguée, il convient de proposer une stratégie plus complète avec une vision plus long terme ce qui implique des réformes de fond, particulièrement si on sait que le taux de chômage s'est particulièrement aggravé, plafonnant 18% au premier semestre 2020, du fait des mesures de confinement général imposé le 22 mars.

Face à ce contexte sans appel, la BCT a exigé des banques tunisiennes un rééchelonnement des crédits octroyés aux particuliers, allant de trois à six mois selon le niveau de revenu des ménages, ainsi que la suppression des frais liés aux opérations de télécompensation bancaire durant la période de confinement. De telles mesures pourraient affecter la situation financière des banques voire même altérer le fonctionnement de l'activité bancaire.

Un timing qui coïncide avec la mise en place des normes IFRS et notamment la norme IFRS 9 qui impose un traitement différent du risque de crédit amplifiant les contraintes sur les capitaux propres. Il est clair que l'implémentation des normes IFRS constitue un pas important vers plus de transparence, le but étant de s'aligner sur les standards internationaux, la norme IFRS 9 exigeant le provisionnement des créances tant courantes que compromises ainsi que des provisions sur chaque investissement réalisé. Une question se pose alors, quel est le montant de la facture qui sera in fine payé par les banques ?

Notons enfin que les conséquences des procédures appliquées par la BCT n'ont pas été prises en compte par toutes les banques de la place, au niveau des états financiers semestriels arrêtés au 30 Juin de l'année en cours ; à ce titre, nous ne pouvons pas comparer les réalisations financières des banques cotées durant le premier semestre 2020, surtout en absence d'instructions de la première autorité monétaire tunisienne.